

## Petit matin à la Rivolière

Je ne vois tout d'abord comme couleur que l'ocre des montants des portes de la maison. Le grès rugueux typique du Brionnais capte toute la couleur du petit matin. Puis, écartant le rideau brumeux sur les prés, le soleil dévoile le voisinage tout proche de quelques vaches blanches à la silhouette immobile qui, en miroir, m'observent.

De la cotonnade de l'air peu à peu surgissent les perles d'eau sur l'herbe des prés, au bout des feuilles du cerisier de la terrasse.

Le cheminement jusqu'à l'antique cabanon des toilettes posé à l'entrée du verger dévoile les fils des toiles d'araignées sur les clôtures de barbelés, entre les branches des pommiers.

De pastel clair, vu depuis la maison, le bleu de la porte devient plus cru et dense à mesure que je m'en approche.

Assise comme une princesse sur son trône, la porte grande ouverte sur la campagne libre, je peux admirer la brume matinale en pleine dissolution dans la lumière et découvrir, un à un, les bouquets d'arbustes : celui de la mare tout d'abord, puis plus loin, celui qui encadre l'abri des charolaises au bout de leur pré.

Le temps de préparer le petit déjeuner, de laisser frémir l'eau dans l'antique bouilloire...j'observe le paysage s'épanouir comme en pointillés progressifs de couleurs, une palette de verts sur les arbres et buissons, d'herbes grillées...

De l'univers proche du jardin, puis de la pâture environnante, mon regard peut se glisser désormais jusqu'au clocher roman de la vieille église du village, à deux kilomètres.

Quelques tartines et litres de thé plus tard et désormais je peux explorer du regard l'autre versant de la petite ravine qui court jusqu'à la Loire et les fermes éparses qui longent la crête.

Dans la matinée plus avancée je pourrai apercevoir, outre Loire vers le nord, les petits villages épars du vignoble de la Côte Roannaise et, plus vers le sud ma vieille copine "la Madeleine" !

Elle sera alors toute auréolée des vibrations chaudes du soleil qui la caresse de face.

Bientôt, avec la montée plus franche du jour, l'évaporation de la rosée dans les prés, les monts de la Madeleine reprendront leur caractère timide et plus effacé.

Je ne pourrai les revoir vraiment que dans la transparence du soir.

*Françoise Trubert 04 février 2016 – 16 avril 2017*